

La Petite Tunisie

LE PETIT TUNISIEN

SOCIALISTE

LE PETIT TUNISIEN

ABONNEMENTS : Tunisie et Constantine : Un an, 10 fr. ; six mois, 6 fr. France et Algérie : Un an, 12 fr., six mois 7 fr. Etranger, port en sus. On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste. Les annonces sont reçues en France et à l'Etranger dans toutes les grandes agences et à Tunis aux bureaux du journal.

Rédacteur en Chef : LACROIX

REDACTION et ADMINISTRATION : Rues d'Italie et Hannon, Tunis

INSERTIONS : première page : 5 fr. la ligne ; Echos, 2 fr. ; Chronique locale : 1 fr. 50 ; Faits divers : 1 fr. ; Réclames en troisième page, 0 fr. 80 ; quatrième page, 0 fr. 40. Payables d'avance.

Secrétaire de la Rédaction : GANOUNA

Un Perturbateur

Un Perturbateur

M. Philippe Bériel raillé et baffoué, M. Urbain Blanc traîné sur une claie d'ignominies, les autorités constituées en butte aux plus vils sarcasmes, le gouvernement menacé en termes qui frisent l'impertinence, les particuliers salis d'un jet continu de fiel, les abonnés récalcitrants hués et vilipendés, voici le bilan de l'œuvre du perturbateur public qui a nom Mardochee Smaja, œuvre que nous avons décidé de saper comme il convient, non plus par le profond dédain dont a profité son artisan, mais par le combat continu et l'expression des plus véridiques révélations.

Cet homme, illettré et ignare, ancien négociant des souks, ayant renoncé à réédifier une boutique que détruisit naguère un incendie soudain, à l'occasion duquel la Justice eut à faire d'infructueuses recherches ; cet homme qui avait tout à gagner à se terrer dans une ombre propice, et à n'en plus sortir ; cet homme qui ne possède pour tout talent que l'esprit retors d'un Loyola, joint aux détours d'âme d'un Machiavel ; cet homme décida de vivre de la crédulité humaine, et ce qui est éminemment difficile, de la crédulité israélite.

Il fit une immense découverte, le jour où il remarqua, après beaucoup d'autres, que les Juifs avaient à formuler des revendications. De sa propre autorité, il se fait leur champion. Depuis, il est chaque jour amplement désavoué, cela ne l'empêche pas de continuer. La tactique consiste à s'entourer du plus possible de naïfs, dont il met à contribution l'ardeur néophyte, soit sous forme de mensualités au Cercle de l'Union, soit sous forme d'abonnements à la Justice. Dès que la première fournaée, s'apercevant un peu tard de la rapacité du bonhomme et du caractère trop intéressé de son dévouement, déserte et local et journal, il a déjà eu le loisir de recruter de nouveaux partisans temporaires destinés à sacrifier à leur tour sur l'autel de la poireaucratie.

Combien cela durera-t-il ? Pas bien longtemps encore, certainement. Le torchon brûle par les deux bouts, tant pour le cercle que pour le journal. Les défections se font chaque jour plus nombreuses. Le charivari qui a accueilli le champion au Patronage des Ecoles laïques où il faillit être écharpé par les Juifs mécontents, donne une idée du degré d'impopularité de celui qui se donnait encore

hier, à un meeting risible, pour représentant-né du judaïsme tunisien.

Nous avons conscience de lui faire un trop insigne honneur en consacrant à sa falote personnalité une majeure partie de notre journal. Mais là, franchement, pouvions-nous, sans faillir à notre devoir, le laisser continuer ses menées néfastes, ses attaques immondes ? Pouvions-nous le laisser jouir d'une impunité révoltante ? Pouvions-nous le laisser calomnier les fonctionnaires français, coupables à ses yeux de ne pas le considérer comme un illustre personnage ? Pouvions-nous le ménager, alors qu'il ne ménage, dans son journal, aucun de nos gouvernants, alors qu'ils nous décoche à nous-même des traits qui voudraient être acérées et empoisonnés, et qui ne sont qu'émoissés ?

Non, il fallait procéder à son exécution magistrale ; il fallait montrer ce que vaut l'homme et ce qu'en vaut l'aune, et le mettre définitivement hors d'état de nuire.

Nous sommes appuyés, nous le savons, par la jeunesse juive consciente et émancipée, qui a assez de ce perturbateur, qui ne rêve que plaies et bosses et, qui voudrait qu'Israël n'ait qu'un seul gousset, pour le vider d'un seul coup, au profit des causes dont il s'est improvisé le chevalier.

Et nous n'aurons pas de cesse que nous n'ayons démolé l'homme et l'œuvre, tout comme nous l'avons fait pour son congénère Haddad et pour le défunt Défenseur.

Jean-Sans-Peur.

NOS ÉCHOS

Au B. G. et ailleurs. — Simple instantané pris en vitesse lente d'obuturateur à n'importe quelle petite station de chemin de fer de n'importe quelle compagnie d'Algérie ou de Tunisie.

Le train stoppe, le mécanicien descend de sa machine, le chef de train descend de son fourgon, le chef de gare sort de son bureau, l'homme d'équipe sort de sa guérite, le lampiste sort de la lampisterie, la proposée au Postes (P. T. T.) sort de je ne sais où :

Et tout ce petit monde se rejoint sur le quai et une conversation animée s'engage. C'est ce que j'appellerai le five o'clock quai, les derniers salons où l'on cause.

Il est évident que ces entretiens doivent présenter le plus vif intérêt pour ceux qui y prennent part, mais ils sont légèrement fastidieux pour les voyageurs qui attendent avec impatience le départ du train.

Le signal n'est donné qu'après épuisement de tous sujets de conversation. Il en résulte dans chaque gare, un retard de trois à cinq minutes (soyons modestes) et cela sans aucune raison valable. A la fin du trajet totalisez et vous arriverez

à la moyenne habituelle d'une demi-heure à trois quarts d'heure de retard.

Nous ne doutons pas un seul instant que le très distingué Directeur des Chemins de fer du B.-G., puisque nous sommes en Tunisie, ne fasse son possible pour enrayer l'essor de ces abus si préjudiciables au tourisme.

De bonne besogne. — M. Blanc, secrétaire général du Gouvernement tunisien, a eu la très bonne idée de demander aux Directeurs des grands hôtels d'Algérie de faire afficher, bien en vue dans leurs établissements, une lettre-circulaire prévenant le public que la situation sanitaire est excellente dans toute l'étendue de la Tunisie de même que la sécurité y est parfaite.

Nous ne saurions trop féliciter M. le Secrétaire général de cette initiative qui rend service au commerce tunisien ainsi que nous avons été à même de le constater à Constantine comme à Alger.

Mais il serait à désirer que cette circulaire soit envoyée à tous les hôtels et non à quelques-uns seulement, car tous les touristes ne descendent pas dans les palaces à vingt-cinq francs par jour.

Une liste édifiante. — C'est celle des personnalités traînées dans la boue par le journal la Justice. En voici une première fournaée. D'autres suivront :

MM. Bériel, Blanc, Roy, Bigard, Onziel, Fitoussi, Véhel, Ganouna, Moïse Setbon, Bismuth-Harhar, Cauwel, Haddad, Victor Scialom, Docteur Scialom, Docteur Cassuto, Millet, Eugène Bessis, Koskas, Curtelin, Serres-Dunoyer, De Fages, Zaouche, Sion Castro, R. A. Castro, Jacob Cohen d'Est-Sabah, Guéron, Narcisse Leven, Gabriel Puaux, Dobler, Lacroix, Chaloum Farjoun, Laffitte, Lecore-Carpentier, Duran, Prof. Moël, M. Zéragh. (Sera continué).

Notre journal. — L'abondance de la publicité nous oblige à renvoyer au prochain numéro un grand nombre d'informations.

Les phosphates du Kouif

L'ADJUDICATION

Beaucoup de monde mardi après-midi dans la salle des séances du Conseil de Préfecture de Constantine où avait lieu l'adjudication des phosphates de chaux du Djebel-Kouif. Des financiers, des ingénieurs, des journalistes, des fonctionnaires, voire même des militaires et des simples particuliers.

Signalons au hasard, MM. Ansbacher, président de la société des Mines d'Algérie-Tunisie et de la The Constantine Phosphate Cy limited, de Maniquet sous-directeur de la « The Constantine Phosphate Cy Led » ; Lefebvre, ingénieur au Kouif ; Dominique Bertagna, délégué financier ; Saint-Sébé juge consulaire ; Seu, trésorier-payeur ; Bernelle, directeur de la Compagnie Algérienne ; Agostini, directeur de la Banque d'Algérie ; Lacroix publiciste à Tunis ; de Mazières, administrateur de la commune mixte de Morsott ; Montauzier capitaine des douanes à Souk-Ahras ; etc., etc.

M. Guédon, Vice-Président du Conseil de Préfecture, qui préside le bureau assisté de M. Fortier, Ingénieur au Service des Mines et Pasquet, Receveur des Domaines, fait connaître à 3 heures 10 que les soumissionnaires ont une demi-heure pour déposer les soumissions.

A ce moment, M. Ansbacher, président de la « The Constantine Phosphate » dépose entre les mains de M. Guédon, la soumission présentée pour le compte de la « The Constantine Phosphate Company limited ». Ce sera la seule soumission présentée et à 3 heures 40, la demi-heure réglementaire expirée, aucun autre candidat phosphatier ne s'est présenté.

M. Ansbacher ayant été régulièrement admis par M. le Gouverneur Général à soumissionner, sa soumission est ouverte et lue au milieu de l'attention générale. La « The Constantine Phosphate Cy Led »

s'offre à prendre l'adjudication des phosphates de chaux du Djebel-Kouif, aux clauses et conditions du cahier des charges. Elle a fait 0 % d'augmentation sur les redevances de base fixées par le cahier des charges de l'adjudication.

La Compagnie du Kouif paiera donc comme redevances, 3 francs par tonne pour les 100.000 premières tonnes annuelles, 2 francs par tonne pour les 100.000 tonnes suivantes et 1 franc par tonne au-delà de 200.000 tonnes. Elles paiera également, le droit de sortie de 0. 50 par tonne prévu par l'article 21 du décret du 25 mars 1893.

M. Ansbacher est, en conséquence, déclaré adjudicataire, sous réserve de l'approbation du Gouverneur Général d'Algérie.

Mardochee (1)

Champion des Revendications Israélites

Son origine — sa vie Ses fredaines

Notre modeste article sur Mardochee a produit l'effet d'une pierre dans la mare aux grenouilles smajeskues.

De toutes parts, nous parvenons des félicitations, des encouragements à persévérer dans la voie où nous nous sommes engagés. Les lettres s'amoncellent sur notre bureau, lettres de félicitations, de documentation, d'informations ; lettres d'injures, aussi de membres ou pseudo-membres du Cercle défunt de la Fausse Union.

« Vous avez soulagé bien des poitrines », nous écrit un ancien membre du Comité de Bienfaisance ; « Vous vous attellez à une œuvre très humanitaire », nous dit certain philanthrope bien connu ; « Il vous faut une belle dose de courage pour oser vous attaquer au plus grand fourbe de la terre », nous affirmait tous ; « Mais ne désespérez pas, marchez avec ardeur, tous les cœurs honnêtes battent à l'unisson du vôtre ! »

Merci à tous, amis ou ennemis, dont la cordialité ou le fiel nous sont un précieux adjuvant dans la campagne salutaire que nous allons entreprendre.

Nous marcherons donc, forts de l'approbation unanime, à la tête de la belle cohorte des honnêtes gens révoltés enfin par les procédés scandaleux de ce tyran au très petit pied, forts du devoir accompli, malgré le venin de la tourbe immonde des disciples de Mridah, malgré leurs calomnies honteuses, leurs procédés sournois et lâches, leurs injures et leur bave. Et nous nous estimerions contents si, peu ébloués de la boue qu'ils nous auraient projetée, nous pourrions dire bien haut qu'avec notre plume nous avons terrassé le monstre hideux du smajisme criminel, nous avons réduit à l'impuissance la bande des Juifs antisémites !

Que l'on continue à nous envoyer des renseignements sur le compte de cette bande de Tartufes, désormais démasquée, et que l'on nous permette ainsi de jeter un jour nouveau sur leurs agissements louches et équivoques, de tenir éveillée la méfiance des Juifs Tunisiens envers leurs persécuteurs. Nous allons pour aujourd'hui nous contenter de parler au petit bonheur des faits que l'on nous a signalés, quites plus tard, à remanier le tout sous forme d'une brochure que le Comité de la Jeunesse Juive consciente veut faire imprimer et distribuer gratuitement à ses coreligionnaires enfin éclairés.

(1). — Voir dans notre avant-dernier n° le commencement de cette campagne documentée que notre collaborateur compte ensuite réunir en une brochure qui, éditée par la Petite Tunisie Socialiste, sera répandue à profusion dans les milieux intéressés. N. D. L. R.

« L'ORGANE »

Causons un peu, voulez-vous, pour débiter de l'hilarant journal que, par une prétention outrée, le « publiciste » (I ? I ?) Mardochee a dénommé la Justice, feuille d'une rare injustice grammaticale :

Son style est peu clair ;
Parfois on s'y trompe.
Le vent de la ...mer.
Souffle dans sa trompe.

Victor HUGO.

Personne n'ignore que le brave homme est incapable d'écrire quoi que ce soit par lui-même, son instruction étant des plus sommaires et la récitation du Cantique des Cantiques le vendredi soir suffisant amplement à ses besoins intellectuels. Pour se procurer la fameuse « copie » nécessaire à la confection de sa feuille de chou, il est obligé de courir à droite et à gauche, de harceler le docteur Jacob Hicke ou Me Abraham Higre ; les articles que lui remettent ces derniers, parfois d'après un canevas fourni par lui-même, ne lui plaisant pas, Mardochee les passe à un complaisant ami qui les lui revoit, puis à un autre qui y apporte quelques retouches, ensuite à un troisième qui les corrige et enfin à quelques autres qui les transforment souvent de fond en comble ; à telles enseignes que, de fil en aiguille, entre l'article original et celui donné à l'imprimeur il y a un monde. Voilà la clef de l'anonymat des tartines en pathos de la Justice ; on serait fort embarrassé, en effet, d'attribuer une paternité quelconque à ou chacun a mis du sien ; ce sont, qu'on nous permette l'expression, des articles « bâtarde ». Ne souriez pas, lecteur, c'est la simple vérité.

Voici donc la copie chez les typos ; oh ! pas entièrement ! Toutes les vingt-quatre heures, Mardochee arrive et tire de sa houppe quelques feuillets, ce qu'il a pu se procurer ; les journées passent, les semaines passent, et les articles ne sont point tous remis.

Maintenant, il ne faudrait pas vous figurer que Mardochee est un de ces caractères bouillants, tempétueux, fougueux, de ces tempéraments toujours pressés qui paient bien à l'avance leurs fournitures avant que de les avoir ; ce serait pure calomnie : Mardochee est, au contraire, un sag, un esprit pondéré, un réfléchi et qui est bien pénétré de l'adage tunisien : « qui court tombe ». Aussi le journal est-il parfois imprimé depuis belle lurette avant que Mridah se soit décidé à faire comprendre à son imprimeur, qui ne veut entendre que de belles piécessonnantes et trébuchantes, que le moment de la livraison est arrivé.

La fin d'un Hôpital

Les Israélites tunisiens ont créé, entre autres bonnes œuvres, un hôpital qui, s'il n'est pas un modèle du genre, n'en a pas moins rendu, en dépit de ses ressources trop restreintes, des services éminents à la classe pauvre.

Cahin-caha, cette institution poursuivait sa route et existait depuis une vingtaine d'années. Un beau jour, l'odieuse tyrannie qui prétend régenter tout ce qui est juif en Tunisie, entre en campagne contre l'Hôpital Israélite ; peu à peu il décourage et laisse les inlassables énergies et les bonnes volontés qui contribuaient à la vitalité de l'œuvre. Le Grand Chambardeur fit tant et si bien que l'établissement dut fermer ses portes et plusieurs pauvres malades se trouvèrent sur le pavé de la rue.

Personne n'ignore l'œuvre désastreuse du bonhomme ; la disparition de l'hôpital juif est sa faute, comme celle de la Mutualité Maternelle, comme celle qu'il est en train d'entreprendre au sein de la Mutuelle Ouvrière et du Patronage Laïque, etc. il où sème le vent pour récolter la tempête.

Partout, dans toutes les œuvres de

OXYGÉNÉE CUSENIER

PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

DANS TOUS LES CAFÉS
EXIGER LA BOUTEILLE

A. BEMBARON, Agent
TUNIS. — 57, Rue de Naples, 57. — TUNIS

Clinique Vétérinaire
BONNENFANT, Ad.
Boxes, Chenil, Pension pour
chevaux et chiens
Route de l'Ariana

Chaux Hydraulique & Ciment
Paul POTIN
DEPOT : rue de Turquie (au port)
BUREAU : 22, rue Es-Sadikia
Téléphone :
Tunis n° 197 Potinville n° 2 (réseau d'Hamam-Lit).

L'AEROTOR
Moulin à vent en acier galvanisé
La plus haute récompense aux Expositions
Pour tous renseignements s'adresser chez
M. P. LECLERCQ et Cie
Avenue de Carthage - TUNIS

Vins, Eaux-de-Vie du Domaine de Potinville
F. BERNET
TUNIS — 23, Rue d'Italie, 23 — TUNIS
Liqueurs de Marques
Eaux Minérales, etc.
Livraisons à Domicile

MAISON DE PYROTECHNIE
Joseph PAONESSA, Artificier
Fournisseur de S. A. le Bey et la Ville de Tunis
Magasin de Vente 22 : Avenue Jules Ferry. — TUNIS
Torche en feux de couleurs pour retraites aux
flambeaux — Spécialité de signaux pour la Marine et
les Chemins de fer. — Mèches de Sécurité pour Mines
Fabrique à Borgel, route de la Goulette
TELEPHONE 430

Le Monde
Compagnie Française d'Assurances à Primes Fixes
Contre l'INCENDIE et sur la VIE
SIÈGE SOCIAL : 16, Rue Le Peletier, 16 — PARIS
Capital et fonds de garantie : 90.000.000 de francs
VIE. — Assurances en cas de décès. — Mixtes simples
et combinées, Assurances à terme fixe, dotales et en cas
de vic, Rentes viagères et nouvelles combinaisons très
avantageuses.
INCENDIE. — Assurances d'immeubles, marchandises,
mobiliers, fermes et récoltes. Assurances contre la foudre
et l'explosion des appareils à vapeur. Contre le recours
des propriétaires, locataires et voisins.
Les polices de la Compagnie LE MONDE sont agréées
par le *Crédit Foncier de France et par l'Etat français*.
S'adresser pour tous renseignements, à M. G. ATTIA,
agent général, Inspecteur de la Compagnie à Tunis,
Passage de Paris (par l'Avenue de Paris).
Agences régionales : BIZERTE : M. A. Laballe - SOUSSE :
M. A. Daninos - SFAX : M. Aurélio Darmon ; BEJA : M.
S. Enriquez - LE KEF : M. César Enriquez - MAHDIA :
M. J. V. d'Elie Setbon - GABES : M. Is. Saada SOUK-EL-
ARBA : M. Léon Hanoun - TABARKA : M. Soria.

Cie de NAVIGATION MIXTE
ARRIVÉES de Marseille, tous les lundis soir. A Marseille tous les
mercredis à 5 h. 15 du matin ; De Palerme tous les Jeudis à 6 h. du ma-
tin ; De Tunis, tous les vendredis, à 4 h. 15 m. ; de la
Côte Tunisienne Tripoli, Djerba, Gabès, Sfax, Méhdia, Monastir, Sousse)
tous les samedis à 9 h. 30 du soir. A Marseille, tous les Samedis à 7
h. du matin.
DEPARTS de Tunis pour Marseille, tous les lundis à 2 h. du soir ; De
Tunis pour Palerme tous les mardis à midi (par quinzaine). De Pa-
lerme pour Tunis, tous les mercredis à midi (par quinzaine). De Mar-
seille pour Tunis, la Côte Tunisienne, et Tripoli, tous les mercredi
à midi ; De Marseille pour Tunis tous les mercredis à midi ; De Tunis
pour la Côte Tunisienne (Sousse, Monastir, Méhdia, Sfax, Gabès, Djer-
ba, Tripoli) tous les vendredis, à 7 h. du soir. De Marseille pour
Bizerte, Tunis (hebdomadaire) et Palerme (par quinzaine) tous les
samedis à midi.
Départs réguliers tous les mardis à midi de Tunis pour Sfax, Djerba
Zarzis et les Bibans et retour par les mêmes escales (sauf modificat.)
La compagnie accepte avec connaissements directs les marchan-
dises à destination de Toulon, Cannes, Nice, Bordeaux, La Rochelle,
Nantes, Saint-Nazaire, Le Havre, Rouen, Paris, Dunkerque, l'Italie, la
Belgique, la Hollande, la grande Bretagne, la Chine, la Cochinchine,
l'Australie, la Nouvelle-Calédonie et tous les points desservis par la
Compagnie des Messageries Maritimes.
La Compagnie délivre également à toute époque des billets de pas-
sages de Tunis à Paris et retour.
Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence, à Tunis
aux bureaux de l'Agence, à Tunis, 3, rue d'Alger.
Les agents principaux : PEDELUPE Frères.

LUMIÈRE LUXE
Éclairage privé et public
par l'incandescence au pétrole
le plus économique qui existe
FRAIS DE CONSOMMATION
d'une lampe de 200 bougies 0 f. 015 l'heure
— 800 — 0 f. 04 —
Lampes pour Hôtels, Châteaux, Sana-
torias, Garages, Ecuries, Remises, Salles
de bal, Fêtes publiques, Caves, Terras-
ses, Parcs, Cours, Fermes, Chais, etc.
Plus de 200.000 lampes
en service
placées dans le monde entier
Darius Bonan
concessionnaire exclusif
pour la Tunisie Tripoli et Malte
Rue Es-sadikia, 37
(Place de la Gare-Française) — TUNIS

Imprimerie Typo-Lithographique

F. WEBER, Tunis

Exposition Universelle de Bruxelles 1910
CLASSE 8. — Lithographie-Gravure : Médaille d'Or,
la plus haute récompense.
CLASSE 11. — Typographie : Médaille d'Or, la plus
haute récompense.
CLASSE 12. — Publications périodiques et de luxe :
Médaille d'Argent, attribuée à la Tunisie Illustrée
M. WEBER a l'honneur d'informer sa nom-
breuse clientèle, et en général tous les commer-
çants, qu'il est à même de fournir tous les genres
d'imprimés en lithographie et gravure, et ce aux
mêmes prix et conditions que les premières mai-
sons de France.

Travail très soigné
HUILES MINÉRALES
Huiles végétales industrielles — Huiles animales
Graisses consistantes
Brosserie, Articles de caves, Couleurs et vernis

Droguerie HABIS
Tunis - 94, rue de Portugal (ang. r. de Belgique)
Plantes médicinales — Produits chimiques. — Eaux
minérales.

Grande Distillerie Tunisienne
G. & E. LICARI
USINE A VAPEUR
Rue d'Espagne et Rue de Besançon — TUNIS
Liqueurs de premier choix - Vins en gros
Spécialité d'Amer et de Fernet LIC RI
Récompenses à plusieurs expositions et concours, Mé-
dailles d'or Exposition Universelle Paris 1900, Médaille
au Concours Paris 1900.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE
Société anonyme, Capital : 50 millions
SUCCURSALE DE TUNIS : 8, Rue Es-Sadikia
Agences à Sousse et Bizerte
Prêts hypothécaires en participation avec le Crédit
Foncier de France amortissables de 10 à 30 ans.
Opérations de banque, Escomptes, Recouvrement.
Ordres de bourse, Avances sur titres et sur marchan-
dises. Garde de titres. Paiement de coupons. Paiements
Télégraphiques. Chèques et Lettres de crédits sur tous
pays. Location de coffres-forts. Change de Monnaies étran-
gères. Dépôts de fonds à échéance fixe. Un an à 4 ans 3 0/0
Dépôts à Vue : Comptes chèques avec intérêts.

MAISON A. MODIGLIANI
Fondée en 1868
AGENTS MARITIMES
Affrètements - Assurances Maritimes - Embarquements et Débarquements
Succursales : Bizerte-Sousse-Sfax
Adresse télégraphique : Maritime-Tunis Téléphone 74
Affrèteur Réunis (Service régulier bi-mensuel entre Tunis-
PARIS Rouen-Paris.)
Les fils de Th. Conseil (Service régulier mensuel entre Tu-
BORDEAUX nis-Bordeaux.)
Cie de Navig. d'Orbigny (Service régulières bi-mensuel entre
LA ROCHELLE Tunis-Algérie Dunkerque.)
Armement Adolf Depp (Service régulier mensuel entre Tu-
ANVERS nis-Anvers)
Armement Italien (Service réguliers mensuel et direct entre
Tunis-Savone Gènes Venise-Spezia-Venise-Trieste Vienne.)
Lloyd Sabaud (Service régulières bi-mensuel de Palerme
GÈNES pour New-York et Buenos-Ayres avec
billets directs au départ de Tunis)

avec connaissements directs délivrés au départ de Tunis pour toutes les villes,
de la France, Belgique, Angleterre, Allemagne, Autriche-Hongrie, Russie,
Suède, Norvège, Amérique et Le Levant.
Pour frêts, renseignements et connaissements, s'adresser à la Maison A.
MODIGLIANI, 5, rue St-Charles, ou à son agence au Port : Albert Scemama.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Société anonyme au capital de 200 millions
entièrement versés
Agences de Tunisie : Tunis, Bizerte, Sfax, Sousse
Escompte, recouvrements, dépôts à vue et à échéance fixe, avances
sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques, ouverture de
crédits, ordres de bourse, garde de titres, souscriptions, opérations
diverses sur titres, lettres de crédit circulaires et mandats de voyage
payables dans le monde entier.
Dépôt à vue : 2 %
Dépôts à échéance fixe (de 1 an à 3 ans) : 3 %
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du pu-
blic pour la garde des valeurs, bijoux, titres de propriétés.
Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux dépo-
sants la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.
Location de compartiments à partir de Cinq francs
par mois.

L'Y AURA PLUS DE CHÈQUES

grâce à
L'Eau Merveilleuse « La Tunisienne »

Composée exclusivement de plantes aromatiques de
Tunisie et de quinquina
Le traitement dure de un à deux mois et donne tou-
jours un résultat certain. Des personnes chauves depuis
23 ans ont vu leurs cheveux repousser à la fin du
premier mois.
DAMES ET JEUNES GENS
Conservez et fortifiez votre Chevelure par l'emploi de
L'Eau Merveilleuse « La Tunisienne »
PRIX : le lit 20 fr., le 1/2 litre 10 fr. Envoi f. c. mandat poste
L. CASSAR et Cie, 28, rue Es-Sadikia, TUNIS

BANQUE DE TUNISIE
Société anonyme — Capital 8.000.000 de Francs
Siège social à Tunis, 3, rue Es-Sadikia
SUCCURSALES : à BIZERTE, SOUSSE ET SFAX
Emission de Chèques et de Lettres de Crédit
CHANGE DE MONNAIES
Garde de titres et Objets précieux
Dépôt à vue et à terme et toutes opérations de banque
Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

AGENCE DANA
9, Rue Es-Sadikia, 9 — TUNIS
Déménagements par cadres et voitures capitonnées à
prix très réduits. — Formalités en douane. — Assurances
maritimes — Embarquements et débarquements.
Avances sur marchandises. — Transports pour tous
pays à forfait. — Garde meubles assurés. — BILLETS CIR-
CULAIRES. BILLETS FACULTATIFS et billets des Compagnies Mari-
times, françaises et étrangères correspondants partout
Emballage de mobiliers. — Maison de confiance. —
Entrepôts avenue de Londres prolongée ; 30, rue de
Montpellier, et rue du Caire. — Téléphone 190.

Suppression des Pompes
et des Puits ouverts
Les docteurs conseillent pour avoir
toujours de l'eau saine, de les remplacer
par le Dessus de puits de sécurité,
qui sert à tirer l'eau à toutes profondeurs
et empêche tous les accidents.
Système breveté lors concours dans
diverses expositions, se plaçant sans frais
et sans réparation sur tous les puits.
Prix 150 francs, paiement après satis-
faction. Envoi franco du catalogue.
vue extérieure. — Une fillette de 10 ans puise l'eau sans
fatigue à toutes profondeurs.
S'adresser à MM. L. JONET et Cie, Raïsmes (Nord)
Fournisseurs de la compagnie des Chemins de fer du Nord, des
chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée et d'autres
grandes compagnies, ainsi que d'un grand nombre de communes
On demande des représentants

Compagnie Générale Transatlantique
SERVICES POSTAUX RAPIDES
Arrivées et Départ de la Semaines
ARRIVÉES
Dimanche, à 4 h. du matin, service rapide de Marseille et Bizerte.
Mardi, à 3 h. du soir, service rapide, de Marseille.
Mercredi, à 5 h. du m. service rapide, de Sfax et Sousse.
Vendredi, à 9 h. du matin, service rapide de Malte.
Vendredi, à 1 h. du soir, service d'Alger, Bougie et Bizerte.
Samedi à 5 h. 30 du matin service Rapide de Marseille.
Philippeville, Bone, La Calle, Tabarka, Bougie, Djidjelli, Collo,
Samedi, à 5 h. 30 du matin, Service de Bordeaux, Nantes, et Saint-
Nazaire, par transbordement à Alger.
DÉPARTS
Dimanche, à midi, Service direct pour Marseille.
Dimanche, à 2 h. du soir, service rapide, pour Sfax et Sousse.
Mercredi, à midi et demi, service rapide, pour Bizerte et Marseille.
Mercredi, à 4 h. du soir, service rapide pour Malte.
Vendredi, à 1 h. du soir, service rapide pour Bizerte, Tabarka, La Calle,
Bone, Philippeville, Collo, Djidjelli, Bougie et Alger.
Samedi à 10 h. du matin, Service pour Bordeaux, Nantes et Saint-
Nazaire par transbordement
N. B. - Un service direct de et pour Bordeaux, Nantes et Saint-Nazaire
a lieu toutes les 5 semaines.
Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence de la Compagnie
Générale Transatlantique », 3, rue Es-Sadika, Tunis.

Petites Annonces

la ligne 0,25 la ligne

Les Petites annonces classées
sont acceptées aux bureaux du
journal le lundi avant quatre
heures du soir. Elles doivent
comporter au moins deux lignes
soit cinquante centimes au mis-
imum.
Les offres et demandes d'em-
plois sont acceptées gratuite-
ment par le canal de l'Office du
Travail.
Petite correspondance
Nous refusons systématique-
ment toute insertion de nature
à choquer la pudeur de nos
lecteurs.
Demandes de location
On désire louer jolie villa, Car-
thage ou environs. S. Journal.
Demandes de capitaux
On demande 75.000 fr. pour
construire grand immeuble
sur avenue. Intérêts 7 0/0, durée
du prêt dix ans. Journal.
Divers
On demande à céder participa-
tions dans importante affaire,
minière. Journal.
Leçons d'arabe et d'anglais à
domicile. Journal.
Offres de location
A louer, villa meublée ou non
à Saint-Germain. — Journal.
Meubles d'occasion à vendre,
bon. conditions, s'adresser 9,
rue Amilcar.

BENGALINE
PEINTURE
email perfectionnée
DÉPÔT :
Droguerie Nationale
Crèche Père et Fils
6, Rue d'Italie, 6
TUNIS
Représentant :
J.-C. BOIC
Rue Flatters
TUNIS

Boulangerie - Pâtisserie Anglaise et Viennoise
Téléphone 449 **WAGNER & C** Téléphone 449
24, Rue d'Italie — TUNIS — Avenue de Paris, 8
PATISSERIE DE 1^{er} ORDRE — CONFISERIE FINE — CHOCOLATS
Fournitures pour Soirées, Baptêmes et Mariages
PAIN FRANÇAIS - PAIN VIENNOIS et ANGLAIS - PAIN DE MÉNAGE
Crème Chantilly de France
Service à Domicile — Expéditions dans toute la Régence
Succursale à SOUSSE, angle des rues Marché et Villedon

TUNISIA-PALACE

Hôtel de 1^{er} Ordre TUNIS Hôtel de 1^{er} Ordre

Lumière électrique 150 CHAMBRES ET SALONS Lumière électrique

Le plus bel Hôtel du littoral africain - jardin d'hiver

SEUL HOTEL A TUNIS AVEC ASCENSEUR, TOUT CONFORT MODERNE

liques intransigeants qui veulent à toute force que la religion soit quelque chose de terrible, foudroyant tous ceux qui la combattent. Ces fanatiques ne comprendront jamais comme ils rabaisent la philosophie et la morale de leur dogme, et il est inutile d'essayer de leur persuader, ce serait tenter « de vider l'Océan avec un dé à coudre », suivant la romantique expression de M. Edouard Drumont, qui aime de ces figures de rhétorique faisant image.

Un qui ne sort pas de la laïque

De ma profession d'avocat j'ai gardé le respect des accusés; même quand ils sont coupables, il ont toujours droit à la commisération; dans tous les cas, ils ont le droit de ne pas être condamnés sans avoir été entendus. Aussi je trouve odieuses ces mœurs nouvelles qui consistent à aller écouter aux portes des cabinets des juges pour délayer de longs articles, narrer les péripéties d'une instruction que chaque journal raconte à sa guise et parfois sous forme de roman-feuilleton avec la suite obligatoire au prochain numéro. Avec ces procédés, quand arrive le jour des débats, l'atmosphère pour ou contre est créée, l'opinion du public est faite, le jury est forcément influencé par tous ces procédés que l'on peut se ranger dans ce que Gustave Flaubert appelait la « charognerie moderne ».

Quelles que soient les présomptions, un accusé qui n'avoue pas doit être considéré comme innocent jusqu'au moment du verdict. Avec les procédés actuels, l'accusé est jugé avant qu'il ait paru à l'audience.

Pour ces motifs, qui sont pour nous des principes d'impartialité, tandis que dans de nombreux journaux opéraient en de longs articles les entrepreneurs de démolitions judiciaires, nous nous étions abstenus de parler du poignant drame de Tours et de son premier accusé Houssard, le châtelain du Grand-Prieuré. Houssard ayant avoué, il est loisible d'apprécier ces aveux et on n'est plus tenu à la réserve absolue.

Un fait nous avait frappé : c'est que — suivant un des journalistes-instructeurs qui dressaient leur réquisitoire en marge de la procédure régulière — « Houssard, honnête et même profondément et sincèrement religieux, qui assistait chaque dimanche à la messe et qui avait coutume de communier, n'a plus ni communie, ni assisté aux offices — le fait a été constaté — à partir de la nuit sanglante jusqu'au jour de son arrestation. »

Vous entendez bien que nous allons pas tirer de ce fait des conclusions générales; mais il nous sera bien permis de faire remarquer à ceux qui, avec une monotone fréquence, répètent quand un chenapan commet un forfait : « Voilà ce qu'a produit votre école sans Dieu! » que celui-ci ne sortait pas de la laïque, son esprit n'avait pas été formé par les manuels condamnés par les évêques. C'est un élève des pieuses maisons, il a été élevé dans les bons principes et il pratiquait avec ferveur, au vu et au su de tout le village; il assista à la messe et il communia jusqu'à la veille du jour où il commit ce crime atroce, habilement prémédité.

Comme quoi les assassins se recrutent partout et les annales judiciaires nous fournissent même des exemples de curés assassins qui sont montés sur l'échafaud, comme l'abbé Bruneau. La religion ou l'incrédulité n'ont rien à voir dans ces sortes d'affaires.

Pénurie de clercs

Quand, sous la forte poussée du christianisme triomphant la vieille société païenne vit disparaître peu à peu à la culte des dieux grossiers et en retard sur la civilisation nouvelle, les anciens sanctuaires diminuèrent peu à peu faute d'argent; quand l'argent manqua, les prêtres abandonnèrent les uns après les autres Vesta, Junon, Mars, Neptune et Jupiter. Puis, les pontifes ayant disparu, les temples s'étant presque tous transformés en églises ou étant tombés en ruine, les idolâtres eux-mêmes vinrent à manquer. Après un siècle et demi de séparation avec l'Etat, le paganisme ne fut qu'un souvenir. L'évolution avait été relativement rapide; cela était dû surtout à l'esprit entreprenant, actif, vaillant, des prêtres catholiques forts de la morale plus jeune qu'ils enseignaient, bien supérieure aux dogmes grossiers et ridiculement excessifs du paganisme vermoûlu.

C'est le sort commun des institutions : une religion chasse l'autre à travers la longue durée des siècles. Pour le moment, la religion catholique en est, en France, au premier stade de sa décadence. La foi a commencé par décliner et n'est devenue qu'une question de parti, de bienséance ou de coutume. La séparation a été alors possible. La séparation établie, les prêtres catholiques vont avoir à lutter contre les deux grands ennemis des religions qui sont menacées par les ruines : le manque d'argent et le manque de personnel. Contre le manque d'argent, les évêques luttent de leur mieux et comblent tous les ans le déficit tant bien que mal, plutôt mal. Dans certains diocèses, les curés sont réduits à la portion congrue et reconnaissent loyalement qu'ils font contre mauvaise fortune bon cœur; ils ne se plaignent généralement pas et tiennent tête à la disette avec dignité.

Mais cette nécessité contre laquelle ils se débattent n'encourage pas les vocations; après cinq ans de séparation, le dernier congrès diocésain des évê-

ques déclarait que le recrutement des séminaristes a baissé dans les proportions de 40, 50 et même 60 pour cent, suivant les régions.

Aujourd'hui, c'est M. Marty, évêque de Montauban, qui montre le danger aux fidèles. Dans un appel rendu public, le prélat demande avec instance à son clergé de « susciter avec empressement et habileté des vocations, sans regarder aux difficultés ni à la peine ».

« Mettez-vous, leur dit-il, tous à l'œuvre et sans délai. »

Ils devront rappeler à leurs paroissiens « ce que des catholiques doivent penser du sacerdoce, de sa grandeur, de sa fonction, de son utilité sociale, de sa nécessité surnaturelle. »

Qu'ils appellent que « c'est un honneur sans égal pour une famille plébéienne, bourgeoise, noble, princière même, de donner un prince à l'Eglise ».

« Rassurez, conclut-il, les prudents et les timides qui craignent parce que des hommes injustes nous ont dépouillés, nous persécutent, s'obstinent à vouloir nous faire mourir au nom de leurs prétendues lois, et refusent, au nom de la liberté même, de nous accorder la liberté. Affirmez hardiment que Dieu, plus puissant que les législateurs du monde, veut qu'il y ait des prêtres, qu'il défendra ses prêtres et qu'il saura bien les faire vivre. »

Et l'avertissement se termine par l'expression de l'espoir que « tous les jeunes hommes qui croient et qui ont du cœur seront tentés de prendre place dans l'armée catholique comme lieutenants de Dieu. »

Les jeunes hommes n'ont pas l'air de se presser du tout, et tandis que toutes les professions libérales sont encombrées, les séminaires se vident en dépit des excitations oratoires des évêques.

La vraie raison, c'est que la foi est partie; la jeunesse à laquelle M. Marty s'adresse lui répondrait volontiers avec le poète :

Je ne crois plus, ô Christ, à ta parole sainte : Je suis venu trop tard dans un monde trop vieux.

Puis la caisse est vide et, la cherté des vivres augmentant, les dévouements diminuent; c'est triste, mais telle est la réalité.

Jean-BERNARD.

(Inédit. — Reproduction interdite).

Spectacles et Concerts

Au Théâtre Municipal de Tunis

Direction : Gaston COSTE
Bureau 8 h. — Riche 8 h. 1/2
Mardi 19 décembre 1911

Madame BUTTERFLY

Tragédie japonaise en 3 actes, de MM. Illica et Giacosa. Traduction française de M. Paul Ferrier. Musique de G. Puccini. Propriété des éditeurs G. Ricordi et Cie.

Mise en scène réglée par M. J. B. André, régisseur général.
Orchestre sous la direction de M. Gaston Coste.

Au Casino Municipal de Tunis

(PALMARIUM)

H. MAGNANI, chef d'orchestre.
Ce soir, 18 décembre 1911

Adieux de :

FREGOLINA, la célèbre transformiste

Triomphal succès de :

MISS BERTHE and **BRIGHT**, comédiens équilibristes.

Mlle SUZANNE MERY, chanteuse gommense.

Mlle SUZANNE VILRAIN, chanteuse.

Mlle PAULETTE DARLEY, chanteuse.

Mlle ALICE DELLA, chanteuse griquoise.

Mlle DAURELLE, chanteuse.

PALMA-CINEMA avec ses dernières nouveautés.

Changement de vues tous les dimanches, mardis et vendredis.

ROLLER SKATING RINK

Casino Municipal de Tunis

Tous les jours (samedis et dimanches exceptés) à 4 h. 30 de l'après-midi **GRANDES SEANCES PUBLIQUES.** — Entrée gratuite et la piste à tous les patineurs dames ou hommes munis de leurs patins — Pour les spectacles entrée 0 fr 25; Entrée libre pour les dames et demoiselles; Location de PATINS : 0 fr 50

Au Cinématographe Omnia-Pathé

Rue Amilcar

MARDI : Nouveau programme.

INAUGURATION DE

TUNIS-SOUVENIR

11, Avenue de France - TUNIS

(Entre le Café de France et le coiffeur Ville)

«O»

Immense assortiment

de CARTES POSTALES ILLUSTRÉES

IMAGERIE POUR NOEL

ET JOUR DE L'AN

JOURNAUX ET REVUES

LIBRAIRIE PAPETERIE

Abonnement sans frais à tous les journaux

Vin de La Marsa du domaine El-Hafsi

Propriété du Prince Ismael Bey

Suprême-Boukha

Anisette Serrana

Fabricant-Dépositaire

Joseph KTORZA

TUNIS-8, Rue Ed-Drina - TUNIS

Raymond VALENSI

Ingénieur-architecte

22, Rue de Russie, 22 - TUNIS

Immeubles de rentes. — Constructions industrielles et rurales. Arrosage, distributions d'eau.

Plans à forfait, Affaires, Projets

GRANDE FABRIQUE de CHOCOLAT

B. MODIGLIANI & Cie

19, Rue Es-Sadikia

GROS, DEMI-GROS ET DÉTAIL

Expéditions à l'intérieur et par Colis Postaux

Chocolat santé en tablettes 1,25 la livre

chocolat vanille en tablettes 1,50 la livre

chocolat au lait en tablettes 2 fr. la livre.

Janduja. Praline Duchesse, nougat 2,50 la livre.

Chocolat fourré à la crème 1,50 la livre

Sauçisson à la napolitaine au chocolat

amandes, noisettes et pistaches 2 fr. 50 la livre.

Cèmer Napoléon 3 fr. la livre

Pharmacie BLOCH

14, avenue de France et 2, rue Al-Djazira

TUNIS

Léon Bloch Fils

Pharmacien de 1^{re} classe

de l'Université de Montpellier

Lauréat de l'Ecole supérieure d'Alger

Spécialités françaises et étrangères. —

Optique médicale. Oxygène, sérums, préparations et pansements stérilisés. —

Service spécial d'expédition immédiate.

Conditions avantageuses pour Sociétés, Exploitations minières, Agricoles et Industrielles.

Téléphone N° 553

Pavillon BEAU-SEJOUR

Carthage Station

Restaurant de 1^{er} Ordre. - E. GIRAUD

J. A. BEMBARON

9, Rue Es-Sadikia - TUNIS

Pianos PLEYEL

et **BOISSELOT**

Vente Location

à partir de 25 francs par mois

Locations de Pianos neufs

à 15 francs par mois

Machine à écrire **DACTYLE**

300 francs avec facilité de paiement

CHAUSSURES FAURE

solides pour la marche et la campagne

CHAUSSURES FAURE

habillées pour soirées

CHAUSSURES FAURE

Pantoufles chaudes et élégantes, sabots galoches, chaussons

Chaussures FAURE

Dames, Messieurs, Fillettes, Garçonnettes

14, rue d'Italie. Tunis

Restaurant des Deux-Mondes

CAMILLE, propriétaire

9, avenue de Carthage - Tunis

Repas à la carte et à prix fixe. Pension 55 francs.

La Grande Manufacture de Poterie Culinare, route de la Soukra, Tunis, pourvue d'un outillage moderne, fabrique toute sorte de poterie culinaire en terre réfractaire des Alpes (genre Golfe Juan-Vallauris) à des prix défiant toute concurrence.

Demander prix courant et adresser toute commande à M. Eugène ABITA, 28, rue de Colmar, Tunis.

Droguerie du Phénix

TUNIS - 22 bis, Rue d'Italie - TUNIS

Tuyaux caoutchouc pour arrosage

TUYAUX CAOUTCHOUC d'ASPIRATION

Caoutchouc en feuilles

SULFATE DE CUIVRE

Carton d'Amiante

Huiles Minérales - Graisses et Suif

ENCADREMENTS

Fournitures pour Artistes

Parfumerie - Herboristerie

Amidon pour repasseuses, 0,45 le kil.

Cirages et Crèmes pour chaussures

TABAC DE LUXE

Nous recommandons à nos amis les excellentes cigarettes égyptiennes qui sont en vente en Tunisie :

« Kronos », 80 cent. le paquet de 20 cig.

« Cousis », 60 » » de 20 cig.

« Maceoïne » 50 cent. » de 20 cig.

et les « Minerva » qui coûtent 6 fr., la boîte de 100 cigarettes.

Les « Minerva » comme tabac de luxe ne sont en vente qu'au bureau de tabacs de luxe du Casino Municipal, toutes les autres se vendent partout en Tunisie.)

Maison DESPEROUX

FONDÉE EN 1888

El-Afrane (banlieue de Tunis) Carrière du Djebel-Carrouba

FOURS A FEU CONTINU

Chaux hydraulique, Chaux et Pierre Plâtre - Pierre à bâtir et Pierre de taille

BRIQUETTERIE DE PREMIER ORDRE

Briques plates et creuses Pavés et Dalles

Pour les commandes s'adresser: 12, AVENUE DE CARTHAGE

usine, à El-Afrane banlieue de Tunis

Hygiène de la Toilette

Les qualités désinfectantes, microbicides et cicatrisantes qui ont valu au COALTAR SAPONINE, LE BEUF son admission dans les hôpitaux de la Ville de Paris. le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps lotions, lavage des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc. Le flacon : deux francs, les six flacons dix francs dans toutes les pharmacies.

HYGIÈNE DE LA BOUCHE

Aucun produit de parfumerie ne peut être comparé au COALTAR SAPONINE LE BEUF, pour assainir la bouche et tuer les microbes qui s'y développent, purifier l'haleine et raffermir les dents déchaussées. Il possède, en outre, l'avantage d'une innocuité absolue, condition nécessaire pour un produit d'un usage journalier.

Restaurant du Japon

C. FIORINI & C. FALORNI, Propriétaires

5, Rue de la Casbah

près la Place de la Bourse (au premier étage)

TUNIS

Service à la Carte-Repas sur commande

Vraie cuisine italienne

Spécialité des Ravioli et Cassate

Vins fins de la Maison ROUFF, de Naples

Vin de Piémont. — Vin du Chianti.

SALONS RÉSERVÉS

Les Placements exceptionnels

5 o/o net d'impôt, sans courtage

ou commission quelconque, constituent un placement exceptionnel. C'est le cas du

BON DE CAISSE

qui est délivré chaque jour, 15, rue d'Alger par la Banque Franco-Tunisienne de Prêts mobiliers.

Horlogerie --- Bijouterie --- Joaillerie

Spécialité de Bijoux Arabes

D. LADISLAS

Seul dépositaire de la montre OMEGA

4, Avenue de France - TUNIS

Décorations, Insignes Français et étrangers

LUNETTERIE EN-OR

Pendules de voyage, de salon et de bureau

Imprimerie spéciale de la

Petite Tunisie Socialiste

Le gérant : D. V. SCALOM.

MAISONS RECOMMANDÉES

Grand dépôt de poterie, faïence, porcelaine, verrerie, de quincaillerie, lampisterie. Maison Martinez frères, 28, rue d'Italie, Tunis.

Dentiers Coloniales, gros, demi-gros et détail, dépôt de pommes de terre. A. MANCUSO, place de la gare Française.

Quincaillerie française, fournitures pour bâtiments, entrepreneurs, mines, articles agricoles. R. Jenny, 22, rue d'Algérie, Tunis.

Grande Fabrique de Pâtes Alimentaires. Boulangerie - G. B. FRANCO, 13, Sidi-Bou-Mendil, Tunis. - Télég. 450.

Grooss, 5, Rue d'Italie, Tunis. - Grand assortiment de bijouterie et horlogerie. Prix très modérés.

200 repas par jour, RESTAURANT du ROSBIF. Plats du jour, Repas à la carte et à prix fixe. Av. Jules-Ferry.

Au Flamant Rose. - M. Blanc, naturaliste Rue Al-Djazira, 16, En face l'Hotel de Paris. Pelleterie, Fourrures. Prix modérés.

Droguerie de la Poste. - J. Attal. Juste en face l'horloge de la Poste. Produits de premier choix. Prix très réduits.

Pâtisserie, Confiserie - Maison Montelatecci, CHAMBON, successeur, Avenue Jules-Ferry, 53 et 55 - Five o'clock.

Gr. Café-Restaurant-Brasserie de Paris. - Bières Pousset. - Champignoles et Spatenbrau, J. Billiaut, propriétaire.

VÊTEMENTS

J. BELL

5, Rue d'Italie, TUNIS

LA COTE DU SOLEIL

Etablissement Thermal de Korbous

GRAND HOTEL DES THERMES

CERCLE DES ÉTRANGERS

ABSINTHE SUPÉRIEURE Premier Fils

Agent général pour la Tunisie : AUG. DUCROS - Tunis

MAGASIN GÉNÉRAL

TUNIS FÊTES de NOEL et du JOUR DE L'AN TUNIS

CADEAUX - JOUETS

CRISTAUX d'ART gravés des Maisons GALLÉ de Nancy et de VEZ DE Paris

BUSTES et Sujets Terre cuite et bronze imitation

BUSTES EN MARBRE

SUJETS Terre cuite véritable

Choix considérable de Jouets, Jeux et Cadeaux Utiles

Voir nos Étalages

Confiserie de Choix

Champagnes des Grandes Marques

un ami, à écorché même ses plus acharnés partisans. Un hoquet de dégoût a soulevé l'assistance et je sais plus d'un, ce jour-là, qui aurait voulu lui jeter des pommes cuites. Mardochee, comprenant qu'il avait perdu sa popularité, paya d'audace il invita M. Bouge le lendemain au Cercle de la Fausse Union. et le champagne qui y coula ramena le zèle dans le cœur des « Bézigueurs » de cette association.

Mais depuis l'apparition de notre dernier article, le fameux Cercle est déserté de plus en plus ; les froussards qui y ont adhéré voyant leur chef tomber à bras raccourcis sur le Gouvernement, sur des personnalités respectables et respectées et sur les meilleures institutions du pays, ne veulent pas partager la responsabilité morale avec le Grotesque, et se défilent sans crier gare.

Le vide se fait autour de Mardochee !
(à suivre) **J. VÉHEL.**

Un MOT PERSONNEL

Ce n'est point de ma faute si des sympathies se manifestent fréquemment qui m'obligent à employer souvent cette rubrique. C'est d'ailleurs toujours avec regret et à mon corps défendant que me vois obligé de l'introduire dans le Bulletin.

Mais la « Petite Tunisie socialiste », qui compte parmi ses rédacteurs un bon camarade de lettres qu'on amour de la poésie illusionne un peu, ayant jugé à propos de me consacrer un article infiniment... trop flatteur et la « Dépêche Tunisienne » m'ayant fait la faveur de le reproduire, je me vois dans l'obligation — douce en somme ! — de remercier de tout mon cœur mes deux aimables confrères, dont les appréciations trop élogieuses m'ont vivement touché.

Mais comme voilà tout près de dix ans que ces manifestations de sympathie éclosent assez fréquemment, je tiens à déclarer que ma préférence trait de beaucoup d'un silence complet et permanent — et que c'est toujours avec peine que je me vois forcé d'en sortir.

Depuis longtemps je reçois de mon effort la seule récompense que j'ambitionne désormais et qui m'est si souvent témoignée : l'estime et la sympathie de mes camarades et la prospérité discontinuée de la Mutuelle

Cela suffit à ma satisfaction faite de philosophie et aussi de la conscience que j'ai de remplir mon devoir dans la mesure de mes moyens.

Sans doute — et c'est la seule réserve que je me crois autorisé à faire — la Mutuelle a depuis longtemps, par les services qu'elle a rendus, par l'action de popularité et de solidarité françaises qu'elle a accomplie — mérité

une sanction gouvernementale qui n'est pas venue, à la grande déception de nombre de mes camarades qui ont fait — et quelle reconnaissance ne leur en ai-je point ? — tout ce qu'ils pouvaient pour faire réparer cette omission, regrettable pour notre Association.

Mais, blasé et résigné depuis longtemps, j'ai cessé de donner l'assurance que cette omission, ne trouble point ma vie.

Que la Mutuelle continue son œuvre, qu'elle fulgure et resplendisse comme elle le fait depuis dix ans, cela seul suffit à mon ambition personnelle — et je me contente d'être son protagoniste et le premier de tous les vaillants qui se dévouent à la prospérité d'une œuvre dont le succès a dépassé toutes les espérances.

Je remercie donc encore ceux qui révent pour moi d'autres récompenses, mais je leur demande instamment à tous, au nom de l'estime et de l'affection qu'ils me font honneur de me témoigner, de ne plus rien dire à ce sujet. C'est le plus grand service qu'ils puissent me rendre et — très sincèrement — le plus gros plaisir qu'ils puissent me faire.

Ferdinand HUARD.

(LA MUTUELLE TUNISIENNE)

Absinthe BERGER

SUPÉRIEURE, SAINE, APÉRITIVE

Souscription

POUR L'ACHAT D'UNE GRAMMAIRE FRANÇAISE ET D'UN DICTIONNAIRE FRANCO-HÉBREU AUX COLLABORATEURS DU JOURNAL LA JUSTICE.

(Première Liste)

La « Petite Tunisie Socialiste » 0,10 ; J.-C. Ganouna, secrétaire de la Rédaction 0,08 ; J. Véhel, rédacteur, 0,03 ; Isaac Lévy, collaborateur, 0,05 ; Sauveur Zeitoun, 0,01 ; Kiki Guetta, rien ; S. Bédé 0,04 ; Félix Samama, 0,02 ; Anonyme, 1 fr. ; Un antimajiste de naissance, 0,03 ; Un rescapé du Cirque de l'Union, 0,03 ; Un Français patriote, 0,50 ; Un Tunisien, anti-Mridah, 0,11 ; Un ex-abonné de la « Justice », 0,01 ; Maurice Schikly, typographe à l'Imprimerie de la Presse, 0,05 ; Un Typo, Dreyfusard, 0,05 ; Tiar, 0,05 ; Moïse Bitboul (dit Ksiar), 0,05 ; Alexandre Scialom, (dit Tcheu) 0,05 ; Bitboul Benhas, 0,05.

(A suivre).

Les souscriptions continuent à être reçues au bureau de notre journal.

La Petite Tunisie Socialiste
SAIT TOUT
DIT TOUT
RENSEIGNE SURTOUT

Nous avons reçu la lettre suivante, que notre impartialité nous fait un devoir de publier :

Tunis, le 15 décembre 1911.

Monsieur le Directeur,

J'ai eu entre les mains une liste de souscription pour l'acquisition d'un vocabulaire destiné à Mardochee 1er. et à sa cour grotesque.

Tout en approuvant vivement votre excellente idée, dans l'intérêt de la sauvegarde du « doux parler français », si atrocement mutilé par cette bande de littérateurs (?) hâriens, j'émetts la proposition de réserver une partie de ladite souscription afin d'acheter à Mardochee un litre de sirop de rhubarbe pour le guérir de sa jaunisse, accrue considérablement depuis l'annonce de votre campagne vengeresse.

Veillez agréer, Monsieur, etc.
DOCTEUR X...
fidèle lecteur de votre vaillant organe depuis près de vingt ans.

GRAND CIRQUE de L'UNION

AVENUE DE FRANCE

(entrée par la rue Hannon, entre la « Justice » et la « Liberté »).

Jeudi prochain, à l'occasion de la fête d'Hanouha.

GRANDE REPRÉSENTATION de GALA

avec le concours de toute l'Assemblée Générale

AU PROGRAMME :

1. Election du nouveau Comité.
2. La Petite Esther, dans ses exercices de haute école.
3. Mardochee, dans sa pièce : Aman-Pourim.
4. Gagou et Adolfo, clowns excentriques, dans leur charabia.
5. Taïr-el-Lill, escamoteur indigène, sortant des meilleurs établissements.
6. Karakouze Haouzi-Ouaze, dans ses productions.
7. Grande Pantomime : la DÉBACLE.

Un cabaret postal

Mes chers lecteurs, jouissez de l'originalité de cette saynète, à laquelle j'ai eu le plaisir d'assister et qui se répète, je suppose, tous les jours, à l'office postal de Sousse.

Oubliant les clients qui attendent, un commis de télégraphe dit à son collègue à côté :

— Dis donc, t'as pas dégusté ce vin ?
— Passe voir, je ne viderai pas le tout.
— J'en ai pris quelques gorgées mais ça m'a suffi pour trouver...
— Très bon, hein ?
— Et comment, combien coûte le litre ?
— Ça coûte trop cher, on ne peut pas en boire toujours de ce vin. Dix, douze litres par semaine, mais pas plus.
— Ah, mais c'est excellent, tu sais !

Un client impatient :

— Servez-moi donc, je vous prie...
— Du vin, Monsieur ?
— Non, faites-moi un mandat de...
Attendez-donc, que diable ?
Quel cabaret !
GÉVUÉDY.

GRAINS DE BON SENS

Une vengeance céleste

Ceux qui croient à la Divinité révélée devraient la concevoir avec toute les qualités d'une perfection idéale et d'une bonté impossible à atteindre. Les catholiques, au contraire, s'ingénient à nous représenter leur Dieu comme une sorte d'Esprit tout-puissant, mais rancunier comme un demi-Dieu de la mythologie païenne, toujours prêt à se venger comme les vieux tuteurs de comédie et saïssant toutes les occasions d'assommer à coups de bâton ceux qui se sont moqués de leur calotte. C'est singulièrement rapetisser l'Être Suprême. Mais enfin, c'est une tendance d'une partie des cléricaux d'incarner leur Dieu dans une puissance en colère, semant les maladies et la mort, comme jadis Jupiter semait les orages et les éclairs, en secouant le trident.

Il y a quelques jours, je lisais dans le journal *La Croix*, le petit entrefilet suivant :

Frappantes coïncidences

L'année dernière, après l'élection du Dr Chopinet, député combiste de la 1^{re} circonscription de Sentis, avait lieu, à Crépy-en-Valois, une odieuse mascarade au cours de laquelle un crucifix était bafoué et jeté finalement à la rivière par une bande d'anticléricaux.

Or, le jeune homme qui noya le Christ après l'avoir brisé, s'est lui-même noyé dans la Seine, accidentellement, à Paris.

Cette fin a causé à Crépy, on le comprend, une vive émotion.

Si vraiment le jeune homme s'était noyé après avoir lui-même noyé un Christ, il y aurait eu là une singulière coïncidence ne prouvant nullement que la mort accidentelle du manifestant eût pour cause la noyade d'une croix de bois sur laquelle on a cloué une image, mais il y aurait eu là un fait de nature à troubler les imaginations faibles.

Précisément les hasards de ces journées de vacances m'ont conduit dans la jolie ville de Crépy-en-Valois, si coquette dans sa grâce archaïque du XVIII^e siècle, et dont le docteur Chopinet, député radical, est le maire depuis de longues années, maire d'ailleurs très populaire et qui semble adoré de ses administrés. J'ai pris souci de l'article de *La Croix* et j'ai interrogé plusieurs personnes, qui ne font pas de politique et ne se mêlent pas de querelles religieuses. La bonne foi du journal cléricale a été surprise par quelque correspondant qui a abusé de son amour pour le merveilleux.

Il est très exact qu'un jeune homme de Crépy-en-Valois s'est noyé accidentellement dans la Seine, à Saint-Denis, et comme c'était un brave garçon, ses amis et compatriotes en ont été affectés. Un point, c'est tout. Il n'avait point jeté de Christ à la rivière, par la raison bien simple que ce fait ne s'est point produit. L'administration a bien fait enlever un Christ qui se trouvait sur la voie publique, mais la croix n'a été ni bafouée, ni brisée, ni noyée, on l'a déplacée. Un catholique l'a achetée et emportée chez lui ; le jeune homme, mort hier, ne s'est donc livré à aucune des manifestations qui auraient pu déclencher la colère céleste.

Ce n'est qu'un incident sans grande importance, mais il prouve une fois de plus la tournure d'esprit de ces catho-

Les coréligionnaires, il se fait admettre pour semer la haine, la discorde, la désunion ; fidèle au précepte de Loyola, il divise pour mieux régner.

Une seule société a eu bon nez ; c'est l'Amicale de l'Alliance ; malgré ses démarches les plus pressantes, Mardochee a toujours rencontré visage de bois. Nous félicitons de leur excellent flair nos bons amis le docteur Scialom et ses sympathiques collaborateurs.

Mais, dit certain proverbe indigène, que Mardochee Kagayous n'ignore point : « Ya Haffar hafrote essoum... » le tombeur creusera sa propre fosse.

Cinquante pères de famille privés de leur grande-pain

Au début, Mardochee commença à cribler ses compatriotes musulmans de flèches acérées ; son but, mal voilé, était de déchaîner sournoisement en Tunisie un mouvement antijuif pareil à celui qui a désolé la pauvre Algérie, et de se faire sacrer le sauveur d'Israël, un Messie moderne, quoi ! Pêcheur en eau trouble, il souhaite le malheur à ses coréligionnaires pour pouvoir se poser ensuite en leur défenseur.

Ses tristes campagnes portèrent leurs fruits. Les *blaghias* (cordonniers indigènes), excités par les attaques anti-araabes du journal de l'ex-marchand de tissus, remercièrent leurs ouvriers israélites, et du jour au lendemain une cinquantaine de pères ou de soutiens de famille se trouverent dans le plus complet dénûment. Les patrons musulmans leur ayant tenu à peu près ce langage : « Puisque le GRAND CHEF des juifs attaque si violemment les arabes dans sa *frida*, nous vous flanquons à la porte ; allez voir à présent s'il peut vous donner à manger ! », les malheureux prolétaires risquèrent que cet individu n'était nullement leur chef que c'était au contraire un ENNEMI, puisqu'il était la cause de leur malheur. Rien n'y fit.

Un beau jour, ou plutôt un vilain soir, plusieurs de ces chômeurs, après avoir ingurgité quelques verres de boukha pour se donner « du cœur au ventre », envahirent le local du Cirque de l'Union pour demander à Mardochee si son intention était de continuer à baver sur les Musulmans, pour prolonger la noire misère où eux-mêmes se débattaient.

Que fit le Fantoche ? Il cria à la violation de domicile, aux menaces, à l'assaut ; il fit ce que les pauvres bougres appellent une « *sekhana mtà ihoud* » ; cet ennemi de la Driba osa assigner ces infortunés à la Driba, où ils furent du reste acquittés. La légende de la mise à sac du Cirque de la Fausse Union par la bande à Slalem creva comme une vulgaire bulle de savon, et l'échafaudage de l'accusation croula ainsi que la couronne de martyr que cet effronté comédien voulait se faire décerner.

Esther et Mardochee

On n'ignore point que l'idée d'organiser un Meeting israélite a été « chippée » par Mardochee à la Petite Tunisie Socialiste. Mais cet individu s'y prit d'une façon si maladroite pour l'organisation de cette manifestation populaire que sa gaffe monumentale eut pour résultat de provoquer la contre-partie protestative des Musulmans. Encore une fois, ce touffoqe porta préjudice à ses coréligionnaires.

Un jour il eut l'idée saugrenue, pour « lancer » une personne qui lui tenait de près, de donner une représentation d'Esther au profit d'une vague Société dite l'Avenir. Mais le brave homme avait si peu l'habitude du théâtre ainsi que de la bienséance française, qu'il fit, à ses dépens, se dilater la rate des assistants, Accouru grotesquement d'un frac, il recevait ses invités : une haute personnalité de l'Enseignement qui lui demandait poliment où se placer, Mardochee, très affairé, répondit en arabe : « Eutkheul, eutkheul, barra, zid el koddam ! » ; les personnes présentes s'escaférent.

Une fois le rideau levé et les acteurs en scène, Mardochee sentit le besoin de passer d'un endroit des coulisses au côté opposé ; connaissant mal les usages théâtraux, au lieu de passer derrière les portants, il traversa la scène à la grande joie des spectateurs, qui saluèrent cette apparition d'un grand brouhaha accompagnée de rires.

Le meeting Bouge

« Il nous a fait honte ! » tel est le cri qui s'échappe de la poitrine de tout Israélite tunisien quand on lui demande son opinion sur la participation de l'Ineffable au meeting offert au député marseillais. Ce rachiitique qui se leva pour lire d'une voix mourante quelques feuillettes en charabia que lui avait complaisamment écrit